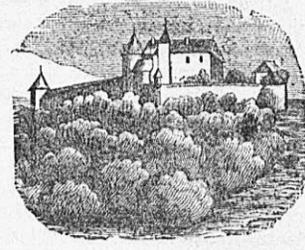




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10 c.,
 Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 80 c. la ligne.
 S'adresser à l'agence de
 publicité Haasenstein & Vo-
 gler, à Bulle, r. de Gruyères;
 Fribourg, rue St-Nicolas,
 ou à ses succursales.

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les
 bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1³⁷ 4⁴³ 10⁵²

BULLE, le 18 avril 1899.

Appel du comité du Musée suisse de tir à Berne
 aux sociétés de tir et aux tireurs suisses.

Désirant faire connaître aux intéressés, d'une manière intuitive, l'histoire de la Société suisse des tireurs à partir de sa fondation à Aarau en 1824 jusqu'à nos jours, nous remarquons que, malgré les nombreux dons parvenus à notre musée, depuis 13 ans qu'il existe, ses collections présentent encore bien des lacunes.

Nous nous permettons donc de signaler aux divers comités de tir, ainsi qu'à messieurs les tireurs et leurs amis, les différents objets qui nous manquent encore, sans lesquels il ne serait guère possible de donner un fidèle aperçu de l'histoire de la dite société. Ce sont en particulier :

Les plans de tir des tirs fédéraux de :

Aarau	en 1824	Coire	en 1842
Genève	en 1828	Glaris	en 1847
Lausanne	en 1836	Aarau	en 1849
St-Gall	en 1838		

Les listes des dons et des lauréats des tirs fédéraux de :

Aarau	en 1824	Glaris	en 1847
Bâle	en 1827	Aarau	en 1849
Genève	en 1828	Genève	en 1851
Berne	en 1830	Soleure	en 1855
Lausanne	en 1836	Lausanne	en 1876
St-Gall	en 1838	Lugano	en 1883
Coire	en 1842		

Les journaux officiels (appelés aussi jadis : albums de tir) des tirs fédéraux de :

Soleure	en 1855	Zurich	en 1872
Zurich	en 1859	St-Gall	en 1874
Chaux-de-Fonds	en 1863	Lausanne	en 1876
Schwytz	en 1867	Fribourg	en 1881
Zoug	en 1869	Lugano	en 1883

Nous aimerions aussi compléter nos collections de cartes de fête et de cartes pour les bonnes cibles des tirs fédéraux qui ont eu lieu de 1824 à 1885.

Il existe bien aussi des sociétés de tir qui se servaient dans le temps comme moyen de contrôle de jetons en carton ou en métal.

Nous leur serions très reconnaissant d'un envoi de ces jetons destinés à compléter avantageusement notre collection.

Il est hors de doute qu'on pourrait facilement combler les lacunes énumérées ci haut, si MM. les présidents ou secrétaires voulaient avoir l'obligance de faire des recherches dans les archives des sociétés de tir. Nous sommes de même certains que nombre de vétérans tireurs et d'amis du tir possèdent tel ou tel objet qui nous fait encore défaut. Ce matériel qui aurait pour notre musée une incontestable valeur utilitaire risquerait malheureusement de se perdre sans profit pour personne tant qu'il reste ignoré en possession des propriétaires actuels.

Nous prenons en conséquence la liberté de faire appel à la bienveillance des comités de tir, des vétérans tireurs et des amis du tir, en les priant de vouloir bien procéder à des recherches dans les archives ou à leur domicile en vue de découvrir les matériaux dont nous avons besoin. En cas de succès, nous leur serions gré de vouloir bien adresser les objets en question au Musée suisse de tir à Berne.

Berne, le 22 mars 1899.

Le comité du Musée suisse de tir à Berne.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Union de la paix. — L'assemblée des délégués de l'Union des sociétés suisses de la paix s'est réunie dimanche à Olten, sous la présidence du Dr Zollinger, de Bâle. L'Union compte actuellement vingt-quatre sections, qui presque toutes étaient représentées à l'assemblée. Le nombre total des membres s'élève en chiffres ronds à 4300. L'assemblée a désigné Berne comme nouveau Vorort; puis elle a discuté différentes questions d'ordre intérieur. Elle a décidé ensuite d'adresser au Conseil

fédéral une lettre pour lui demander d'insister tout spécialement, dans les instructions qu'il donnera aux représentants de la Suisse à la conférence de la Haye, sur les deux points suivants : 1° de s'efforcer avant tout d'obtenir la reconnaissance du principe de la solution par voie d'arbitrage des conflits entre les différents États; 2° de chercher à conclure entre quelques États, peut-être d'abord entre les petits États neutres, comme la Hollande, la Belgique, le Danemark et la Suisse, une convention qui aurait pour but de créer un tribunal arbitral permanent, lequel aurait à régler toutes les difficultés qui pourraient survenir entre les États signataires. On espère que les autres États adhèreraient, les uns après les autres, à une convention de ce genre, si on réussit à la conclure.

Fête fédérale de chant. — 89 sociétés, comptant 5881 membres actifs et 781 membres passifs, soit au total 6662 personnes, sont inscrites pour la fête fédérale de chant qui aura lieu à Berne au mois de juillet.

Chemins de fer. — Le Conseil fédéral a approuvé le projet général de construction du tronçon du km. 1114 au km. 3,95 du chemin de fer électrique Aigle-Leysin, et du funiculaire Vevey-Chardonne-Mont-Pèlerin.

(Corr.) — Il vient de se constituer, avec bureaux à Zurich, Fribourg et Berne, une société par actions « Agence immobilière suisse » dont le but est de servir d'intermédiaire pour l'achat, la vente ou la location d'immeubles et de fonds de commerce. Les statuts interdisent aux gérants de bureaux (qui seront installés dans toutes les principales villes) non seulement toute spéculation, mais principalement toutes les manœuvres déloyales qui sont malheureusement trop souvent employées par les agents et spéculateurs peu scrupuleux.

La nouvelle société n'aspire à rien moins qu'à régénérer les habitudes dans les transactions immobilières.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 31

Lucile Chabanau.

PAR CAMILLE DELTHIL

XVI

Il existe dans le cœur des femmes comme des germes ignorés de dévouement, de vengeance, de trahison, dont l'éclosion subite les rend exécrables ou sublimes.

Lucile fut sublime. Non seulement, elle pardonna à Ludovic, mais elle s'ingénia à l'exuser.

L'amour véritable, c'est la charité poussée jusqu'au sacrifice.

Il y a toujours quelque chose de divin à souffrir pour autrui.

Maintenant que le calme était revenu dans son cœur, elle se demandait si le mariage eût été sa vocation réelle, si elle avait les qualités nécessaires à l'épouse et si plutôt les rigueurs, les travaux et la quietude des cloîtres ne convenaient pas mieux à son tempérament et à ses goûts.

Or, c'était auprès de ses parents qu'elle allait faire le dur apprentissage et comme le noviciat de sa vie future. Et ce fut elle qui, à partir de ce jour, consola Mme Chabanau, qui la reconforta, qui l'égayait même, cachant à tous la tristesse de son âme, voulant jouir seule et comme jalousement d'une souffrance qu'elle offrait à son Dieu.

Sa pitié s'exaspéra. Mais la montée de son calvaire n'était pas finie. La méchanceté du monde la guettait. Maintenant que la ruine était venue, on s'acharnait sur les victimes. Les petits mordaient avec rage. Ils se vengeaient voluptueusement de ce respect que la fortune leur avait imposé.

Chabanau avait, dit-on, essayé de capter Ludovic de

Sérignac.

Ce faux ennemi des nobles, qui avait l'air de faire fi des titres et des parchemins, avait, à l'insu de tous, caressé l'idée de donner sa fille à un comte.

Le hasard avait déjourné un tel projet.

Et cette Mlle Chabanau, quelle pimbèche! Elle avait beau fréquenter les églises, tout cela n'était de sa part qu'hypocrisie pure, faite pour masquer une conduite peu recommandable, assurément.

On savait, à ne pas en douter, qu'elle avait écrit à Ludovic et que, de connivence avec son vieux bonhomme de père, elle avait essayé de l'enjôler, le mot n'était pas trop fort.

On parlait aussi de rendez-vous clandestins. Et c'était un tollé d'indignation du haut en bas de la société tarabacaise. Des femmes, qui avaient rôti plus d'un balai, se montraient, comme toujours, les plus acharnées dans la médisance, raffinant la calomnie.

Ces bruits méchants arrivaient encore indistincts aux oreilles de Mme Chabanau et de sa fille, mais elles se sentaient froissées par un vent froid d'hostilité.

Des mots à double entente étaient lancés sur leur passage.

Un jour, enfin, une âme charitable, comme il en est dans les petites villes, avertit Mme Chabanau de ce qui se disait. La brave femme en fut bouleversée. Elle rentra chez elle toute frissonnante, n'osant parler.

Pendant la nuit, elle eut une fausse attaque.

Le médecin, M. Durosoy, immédiatement appelé, jugea la situation très grave. Mme Chabanau resta quelque temps entre la vie et la mort; enfin, elle sortit de là un bras paralysé. Lucile avait déployé, pendant cette maladie, un zèle infatigable, nuit et jour au chevet du lit de sa mère, ne voulant confier à personne le soin de veiller sur l'être qui lui était cher.

M. Durosoy fut même obligé de se fâcher pour la con-

traindre à prendre quelque repos.

Il pressa M. Chabanau d'intervenir au nom de l'autorité paternelle. Mais M. Chabanau restait indifférent à tout ce qui se passait autour de lui, à peine demandait-il des nouvelles de sa femme avec des regards vagues et des tremblements dans la voix. Il était comme un homme tout étourdi par une chute grave qui ne se rend compte de rien.

Il ne parlait plus, lui si loceux jadis. Et, de fait, c'était un coup bien rude que celui qui l'avait frappé.

Avoir connu l'aisance, avoir vécu sans le souci du lendemain, qui est comme l'empoisonnement de toute joie, avoir joui de cette indépendance et de cette considération que donne l'argent, même quand on ne dépense pas, et tout à coup, brusquement, sans transition aucune, se trouver forcé de calculer pour vivre, de s'ingénier pour ajouter les deux bouts, de restreindre son bien-être, d'attendre patiemment la vente d'une maigre récolte, l'unique revenu, tout cela n'était-il pas fait pour ébranler un esprit plus fort que le sien?

Certes, il était en M. Chabanau un fonds d'économie native, car la fortune des bourgeois du vieux temps était une fortune acquise à force d'épargne et de privations de toute sorte, mais Chabanau n'était plus jeune pour recommencer les luttes d'autrefois. Et puis, il était pris dans l'engrenage de l'habitude, il avait tenu un rang dans la société de Tarabac et il fallait déchoir; il fallait vivre humilié par la pauvreté qu'on ne peut cacher dans une petite ville à des regards impertinents ou pleins de cette commisération insultante, plus cruelle encore que tout le reste.

Pendant les premiers mois, il avait tenu bien bon, mais lorsqu'il s'aperçut que le respect s'en allait, qu'il n'était plus salué avec la même déférence d'autrefois, il s'abattit vaincu et sa raison se réfugia dans le rêve.

Il rêvait, en effet, et tout éveillé. Il rêvait que le notaire Causenard faisait sa rentrée dans sa ville natale,

de Gruyères.

cles en coton.

25, 28, 32 c. p. m.
 25, 30, 35 c. >
 ours et qualités.
 65 c. p. m.
 55 c. >
 1.10 c. >

arché, ma collection
 our toute personne.

matisme.

mac, d'une maladie du
 ocations, rhumatismes,
 nervosité, sans avoir
 Polyclinique privée de
 t guéri des cas sem-
 n e pendant quelque
 ate avec le plus grand
 me moi, la guérison
 s, le 29 janvier 1898.
 a, rue de Sylvie Tille,
 Dessons, le 29 janvier
 e privée, Kirchstrasse

ENSEIGNES

à Bulle.

ÉDUITS
 Gruyères, Bulle.

RES

ermination : Trèfle
 enasse, raygras, from-
 hanvre du pays et de

38 GRAND RUE
 BULLE

et or.

MORAT

eurs fines.

Arbois.

le litre.

de raisins secs

° qualité
 23 fr.

millette de recom-
 ndations en 1898.

osition des clients.

3, Genève, Bordeaux,

r. de vins, MORAT

de vins, MORAT

tre.

t rétention d'urine, envies
 issement et irritation des
 Adresser : « Polyclinique

t d'arriver :

d'asperges

verts

la boîte de 1 kg.

N DE COMESTIBLES

TREYVAUD

rue 38, BULLE

CHOCOLAT
 UCHARD
 O SOLUBLE
 ELLENTE QUALITE
 PRIX
 MODERES
 TROUVE
 PARTOUT.

Leuz, imp.-éditeur.

Saison en Suisse. (Corr.) — L'Oberland bernois paraît jaloux de la renommée de Montreux comme station hivernale. *Därliigen*, au bord du lac de Thoune, n'aspire à rien moins qu'à devenir station d'hiver ou tout au moins de printemps et d'automne. *Därliigen* est, en effet, non seulement admirablement situé, mais aussi très abrité contre les vents violents, la température et le temps y sont très peu variable et relativement tiède en hiver, de sorte que, comme à Montreux, même les plantes délicates peuvent rester dehors pendant la mauvaise saison. Les pensions du Lac et « Schwilbenheim » ont été réinstallées tout spécialement pour séjours de printemps et d'automne.

Zurich. — Le conseil administratif de Zurich soumet au conseil municipal une proposition tendant à accorder un crédit de 1,412,200 fr. pour la construction d'une usine destinée à la destruction des ordures. Cette usine serait située au Hard.

— En la personne de M. J. J. Egli, il existe, dans le canton de Zurich, un homme qui est gradué à la fois en théologie et en médecine, et qui exerce à la fois la charge de pasteur à Bonstetten et de docteur d'un établissement hydrothérapique situé à Affoltern. M. Egli, dont on vante l'habileté professionnelle et la bonté désintéressée, a fait le 10 mars, à Bâle, dans la grande salle dite du Cardinal, une conférence apologetique qui avait attiré une foule considérable. Il y a énuméré une foule de faits destinés à établir que la vie de l'âme exerce une influence énorme sur l'état du corps.

— Dimanche à midi, à Radhof-Wültingen, la grande ferme de M. Meier-Elliker a été complètement détruite par un incendie. Huit pièces de bétail sont restées dans les flammes; les habitants n'ont réussi à s'échapper qu'avec beaucoup de peine.

— Hier a eu lieu à Zurich le Sechseläuten. Une foule énorme se pressait dans les rues. Le cortège de l'abbaye de Riesbach, représentant la conférence du désarmement, a été particulièrement applaudi. A la tombée de la nuit, le mannequin traditionnel, représentant l'hiver, a été brûlé en présence d'une foule considérable.

Berne. — L'autre jour, dans un village de l'Emmenthal, une veuve vint à mourir. Ses héritiers, lui supposant quelques valeurs, se mirent à fouiller, remuant toute la maison. Leurs recherches restaient sans succès; assez mécontents, ils se décidèrent à vendre son mobilier.

Un vieux bahut, découvert au dernier moment au galetas et cédé à très bas prix, allait être emporté par l'acheteur, lorsque l'idée leur vint qu'ils n'avaient point encore fouillé ce meuble.

Bien leur en prit de le faire; à leur grande joie, ils trouvèrent dans le vieux bahut un portefeuille contenant quinze billets de banque de 100 fr. tout neufs, une petite cruche pleine de pièces d'or et un pot ébréché tout farci d'écus.

Inutile de dire que les louanges de la défunte furent dès lors chantées par ses dignes héritiers qui n'eurent rien de plus pressé que d'aller boire un coup à l'auberge.

Lucerne. — Le propriétaire de la brasserie du Löwengarten, M. Spiess, a fait don

riche comme un nabab, annonçant à tous qu'on payait chez lui à bureaux ouverts. Il le voyait, passant au milieu d'une foule enthousiaste qui parlait de le porter à la députation. Mais lui se refusait, modeste, à tant d'honneurs et, prenant le bras de Chabanau, qui seul n'avait point désespéré de lui, qui seul lui fut resté fidèle, il le retonna à dîner et lui glissait sous la serviette les bienheureux huit cent mille francs, y compris les intérêts jusqu'à ce jour.

Et bercé comme un enfant par ce rêve qu'interrompait à peine par moments la réalité triste, il vivait dans ses illusions toujours renaissantes, un vague sourire sur les lèvres, le regard perdu dans la contemplation de ses chimériques espoirs.

Et les jours passaient. Vêtu de noir, d'une pâleur de cierge, Lucile se gardait bien de souffler sur ces illusions, elle les entretenait même, sachant bien que le bonheur consiste dans l'idée que l'on a de se croire heureux.

Elle vaquait aux soins du ménage, allait au marché, suivie de la vieille Bélon, et puis rentrait à la maison, vivait comme cloîtrée, ne recevant personne, si ce n'est la bonne Mme Mirandol, avec qui elle se plaisait.

Et cette vie de labeurs lui était chère. Elle trouvait un charme à soigner ses deux vieux enfants devenus égoïstes comme tons les enfants et qui acceptaient ses sacrifices comme s'ils n'étaient que l'accomplissement d'un devoir rigoureux.

Des années s'écoulaient encore et le mal s'aggrava. La misère tombe toujours sur le pauvre monde, suivant le dicton populaire. Le phylloxéra détruisait les vignes. Le blé se vendait à vil prix. Les revenus baissaient encore. A peine avait-on à présent le strict nécessaire.

Alors Lucile se multiplia. Elle réduisit les dépenses, affirma une partie des biens, régla dans de bonnes conditions le bail du fermier, établit son petit budget avec l'habileté d'une commerçante experte. Son courage ne faiblit pas. Ce qui la soutenait, c'était de penser ce que devien-

à son personnel d'une somme de 100,000 fr. destinée principalement à l'éducation et à l'instruction des enfants des personnes employées dans son entreprise.

Tessin. — Les basses-cours du Tessin sont décimées par le choléra des poules. La maladie est venue de la Lombardie. Deux jeunes gens de Bellinzone qui avaient mangé de la volaille atteinte ont succombé.

Vaud. — *Pièce historique « Reine Berthe »*, Payerne. — Sur la proposition de sa Section des Décors, le comité d'organisation a décidé de confier la confection des douze grands décors que comporte cette pièce à notre compatriote M. Ch. Vuagniaux, à Genève, déjà si avantageusement connu par de nombreux travaux en Suisse et à l'étranger, par exemple, l'adjudication, après concours, de la décoration complète du grand théâtre d'Avignon, en France. Ces décors, d'une grande variété, seront reconstitués aussi exactement que possible, à l'aide de tous les documents dont on dispose sur cette lointaine époque.

D'autre part, sur le préavis de la Section des Costumes, la fourniture de ceux-ci a été donnée à la maison Kaiser, de Bâle, après présentation de nombreux croquis signés du peintre Jauslin. La représentation de la *Reine Berthe* à Payerne, tant par son inspiration que par le côté matériel, sera donc une entreprise entièrement nationale.

Costumes et décors sont déjà en œuvre. L'auteur, M. Ad. Ribaux, a lu au Comité le prologue et l'épilogue de son drame. Ceux-ci sont renvoyés à la Section littéraire pour examen et propositions, les représentants de cette section — retenus par les répétitions — ayant été empêchés d'assister à cette lecture.

— M. Etienne de Blonay, ancien fondé de pouvoirs de la banque A. Cuénod & Cie, à Vevey, a été appelé auprès du prince Georges, gouverneur de la Crète, à titre de conseiller financier.

— Un journalier du nom de Henri Chantran, âgé de 40 à 45 ans, s'étant couché sur la grande route, à Pully, samedi soir, a été atteint par la dernière voiture du tramway montant de Lutry. Les employés l'ont aussitôt conduit à l'hôpital cantonal, mais il a expiré en route. Il avait le crâne fracassé.

Valais. — Un gymnaste de Monthey, moniteur de section, rentré par le dernier train, dimanche soir, de la fête de Sion, est tombé du train près de Riddes. Son corps a été retrouvé hier matin, les deux jambes coupées.

Genève. — Samedi est arrivée en gare de Cornavin une caravane de nègres du Soudan, composée d'une quarantaine d'adultes et d'un nombre égal de négrillons. Ils sont repartis par le train de midi quarante. Leur destination est Dresde, où ils comptent s'exhiber, ainsi que dans plusieurs grandes villes allemandes. Un grand nombre de curieux suivaient avec intérêt l'embarquement de cette foule bigarrée et bruyante.

draient ces pauvres vieux, si elle n'était pas là pour en prendre soin, pour veiller à tout.

L'état de sa mère avait empiré, elle passait au lit la plus grande partie des journées. Quant à M. Chabanau, il vivait dans un état de tranquille insouciance. Malheureusement pour ceux qui l'approchaient, son caractère était devenu très irritable; il avait en plus des monomanies agaçantes, se plaignait à propos de tout et de rien, et la vieille Bélon elle-même, cette servante modèle qui eût mérité dix fois le prix Montyon, avait peine à le supporter.

Depuis longtemps, il ne faisait plus partie du Cercle. Sa distraction quotidienne consistait en de petites promenades au bord de l'eau.

Il s'arrêtait à regarder les pêcheurs de goujons, toujours immobiles et silencieux sur la berge, ou, plus loin, les lavandières bruyantes ponctuées de coups de battoir leur interminable conversation.

Le dimanche, appuyé sur sa canne, il suivait de l'œil les joueurs de boule, qui le prenaient pour juge de coups douteux.

Un jour, au plus fort d'une de ces contemplations, il tomba frappé d'apoplexie. Ralant, on le transporta dans sa demeure où, en arrivant, il expira.

Lucile accepta ce nouveau malheur avec la résignation d'une âme chrétienne.

L'état de Mme Chabanau s'aggrava, car elle avait gardé pour son mari une de ces affections que le temps rend toujours plus fortes. Maintenant, elle ne se levait plus.

La vieille Bélon, le dos courbé, se traînait avec peine; il fallut lui donner une aide. Lucile fit venir une petite fille de la campagne qui lui fit d'un grand secours. C'était une enfant robuste, habituée aux travaux des champs, d'un heureux caractère et dont les naïvetés la divertissaient parfois.

(La fin au prochain numéro.)

ÉTRANGER

France. — M. Cochefert, chef de la sûreté, a été avisé télégraphiquement vendredi matin que l'on avait retiré à six heures de la Seine, à Boulogne, une valise contenant le tronc d'une femme brune paraissant jeune encore. A côté du cadavre se trouve une chemise d'homme marquée par la blanchisseuse aux initiales A P et un lambeau de chemise de femme. La valise est recouverte en toile marron. M. Cochefert a fait transporter à la morgue la valise et son contenu. Après avoir examiné les restes humains et la valise, il se rendra à Boulogne pour commencer une enquête relative à cette lugubre trouvaille.

Espagne. — Aux élections espagnoles, les ministériels ont une très grande majorité en province. A Madrid, conservateurs et libéraux conservent leurs positions.

Des désordres ont éclaté à Bilbao. D'après la version officielle, une collision a eu lieu entre les partisans du candidat socialiste Iglesias et ceux du candidat ministériel Echeverria. Il y a eu 13 blessés.

Une collision a eu lieu à Valence entre les partisans des deux candidats républicains. Un blessé. A Cullar (Grenade), la police a dû charger. Un agent électoral a été assassiné.

Une grande effervescence règne à Cadix.

Allemagne. — Il y a quelques jours, à Coblenz, à la suite de propos offensants tenus dans un bal par le lieutenant Döring à un étudiant en droit nommé Kœvekorn, un pugilat a éclaté entre les deux rivaux, qui a mis le lieutenant Döring au lit pour plusieurs jours. Un ami de ce dernier, le lieutenant Dœpke, s'est présenté comme champion du blessé et a tué l'étudiant en duel. Les funérailles de Kœvekorn ont été célébrées au milieu d'un grand concours de population.

On se demande comment il se fait que le cas n'ait pas été soumis au tribunal d'honneur institué suivant un rescrit de l'empereur, et dont le but est soit de voir si la rencontre ne peut être évitée, soit de retarder les rencontres et de les rendre moins meurtrières lorsqu'elles semblent inévitables.

Autriche-Hongrie. — On assure que l'Autriche est maintenant décidée à revendiquer sa part de territoire en Chine.

— Un incendie a détruit 200 maisons d'habitation et 400 autres bâtiments à Csik-Tapolcza, dans le comitat de Zala. Deux enfants et une femme ont péri dans les flammes; plus de 800 personnes sont sans abri.

Russie. — Cinq cents étudiants ont été expulsés avant-hier de l'Université de Saint-Petersbourg pour avoir fomenté des troubles.

CANTON DE FRIBOURG

Emprunt à lots du canton de Fribourg. — Au 85^{me} tirage des numéros des obligations de 15 fr., opéré le 15 avril 1899, sont sorties les séries suivantes :

15	85	282	344	397	535	554	843
938	934	1175	1227	1552	1832	1855	2000
2181	2515	2542	2725	2857	2866	2891	3075
3095	3306	3596	3823	3905	3945	3985	4086
4169	4408	4587	4591	4628	4683	4737	4854
4956	5156	5624	5984	6114	6136	6186	6375
6723	6783	6884	7035	7157	7246	7343	7428
7467	7481	7532	7561	7659	7772	7896.	

Le tirage des numéros de ces séries et des lots afférents aura lieu à 9 heures du matin, le lundi 15 mai prochain, au bureau du Chef de la Trésorerie d'Etat, N° 16, bâtiment de la Chancellerie, à Fribourg.

Entrées au service des troupes fribourgeoises en avril-mai 1899. — Entreront au service, le 17 avril : Fanfare bataillon 15 pour demi-école recrues, à Colombier; retardataires infanterie, élite, cours à Wallenstadt; le 18, recrues pontonniers, école recrues à Brugg; le 21, recrues sanitaires françaises, écoles recrues à Bâle; le 24, cours spécial pour sous-officiers armement et armuriers, à Berne.

Le 8 mai, entrée des cadres d'infanterie, 2^e école recrues à Colombier; le 15, cadres forteresse (cours de répétition), compagnie mitrailleurs 3 à St-Maurice, compagnie observation 3, ibid., compagnie canonniers 8 (une partie), ibid., compagnie sapeurs 3, ibid.; le 15, infanterie 2^e école, recrues et recrues armuriers, à Colombier; le 17, troupes

forteresses (compagnie mitrailleurs 3 et compagnie observation 3) à St-Maurice; le 18, compagnie observation 3 à St-Maurice.

Chemins de fer. — Le chemin de fer de Estavayer-le-Lac à Estavayer-le-Vieux, légués des communes de Estavayer-le-Lac et Estavayer-le-Vieux, réunirait le Léman et les lacs de Neuchâtel. Cette initiative a été non-

Double inhumation. — Un cadavre constitué par le squelette d'un déraillé vient d'être découvert. Prochain le département de la Haute-Savoie tures au dépôt de la mort.

Dans notre canton, l'opinion publique n'a joué qu'un rôle passif. L'opinion publique n'a joué qu'un rôle passif.

Sängerbund. — Le district du Lac de Morat. On compte plusieurs sociétés de chanteurs.

Au concert qu'a donné une société allemande, un chanteur a été exécuté par un autre. Le chanteur a été exécuté par un autre.

Le banquet de gymnastique. Une personne de Morat, à Berne.

Evasion. — Un habitant de la commune de Estavayer-le-Lac, âgé de 9 h., le fameux bandit qui opérait dans la région, s'est évadé d'une lime, il a sa cellule, descendu mur d'enceinte, laissant au pied de la muraille deux neaux étaient suite de l'évasion. On mit immédiatement des gardiens, mais l'évasion fut évitée.

Cette évasion méprise. Un habitant de la commune de Estavayer-le-Lac, âgé de 10 et 11 ans, gardien posté en faction, et crut à une évasion. Le gardien fit feu sur le bandit, mais le malheureux trouva la mort. Il a été transporté dans les soins du docteur. Le bandit ne fut pas retrouvé.

Pas de nouvelles. Le bandit n'a pas été retrouvé. Le bandit n'a pas été retrouvé.

Vélocipédisme. — Le directeur de la police a arrêté un homme qui avait été arrêté du fait de la circulation des vélocipèdes. Le directeur de la police a arrêté un homme qui avait été arrêté du fait de la circulation des vélocipèdes.

Voilà qui est... Le directeur de la police a arrêté un homme qui avait été arrêté du fait de la circulation des vélocipèdes.

GRUYÈRE

forteresses (cours de répétition), compagnie mitrailleurs 3 et compagnie sapeurs 3 à Fribourg et St-Maurice; le 18 (cours de répétition), compagnie observation 3 et compagnie canonnières 8 (une partie à St-Maurice.)

Chemins de fer. — Jeudi après midi a eu lieu à Estavayer une nombreuse assemblée de délégués des communes intéressées à la construction d'un chemin de fer électrique, prolongeant le Lausanne-Echallens-Bercher par Vuissens-Champtauruz Estavayer-Grandcour-Sallavaux. Cette ligne réunirait le Léman, à travers le Gros de Vaud, aux lacs de Neuchâtel et de Morat. Un comité d'initiative a été nommé.

Double initiative. — Le Comité d'action constitué par le lancement des deux initiatives fédérales vient de publier un avis fixant au 15 mai prochain le dernier délai pour la remise des signatures au dépôt central.

Dans notre canton, cette question de double initiative n'a jusqu'à présent provoqué aucune agitation. L'opinion publique a l'air de s'en désintéresser.

Sängerbund. — La fête du Sängerbund du district du Lac est définitivement fixée au 7 mai, à Morat. On compte sur la participation de nombreuses sociétés.

Au concert qui aura lieu l'après-midi à l'église allemande, un chant solennel de bienvenue sera exécuté par un chœur mixte avec soli et accompagnement d'orgue. Les participants sont les chœurs mixtes de Morat et de Fribourg et le chœur d'hommes de Morat et les solistes Mlle Knaus et M. Schwägler de Berne.

Le banquet sera servi dans la nouvelle halle de gymnastique. Le cantinier a été choisi dans la personne de M. Ruprecht, tenancier de la Sternwart, à Berne.

Evasion. — Vendredi soir, entre 8 1/2 h. et 9 h., le fameux pick-pocket Gleyzal, chef de la bande qui opérait pendant les fêtes du Père Canisius, s'est évadé de la maison de force. Au moyen d'une lime, il a scié un barreau de la fenêtre de sa cellule, descendit dans la cour et escalada le mur d'enceinte qui entoure la maison de force en laissant au pied du mur ses chaînes dont les anneaux étaient limés. On ne s'est pas aperçu de suite de l'évasion. Quand cette nouvelle fut connue, l'on mit immédiatement en campagne gendarmes et gardiens, mais inutilement.

Cette évasion a été la cause d'une regrettable méprise. Un nommé Corpataux, père de famille, habitant la porte de Bourguillon, rentrait chez lui entre 10 et 11 heures, lorsqu'il fut arrêté par un gardien posté en observation. Corpataux prit peur et crut à une attaque; il voulut se sauver, mais le gardien fit feu à cinq reprises consécutives et le malheureux Corpataux tomba frappé de deux balles. Il a été transporté à son domicile où il a reçu les soins du docteur Rosly. Son état n'inspire heureusement pas d'inquiétudes.

Pas de nouvelles de l'évadé qui, du reste, n'en était pas à son premier coup d'essai. Il s'était déjà évadé du pénitencier de Toulon, de celui de Lausanne et de la prison des Augustins de Fribourg, pendant sa prison préventive. Lors de sa condamnation par le Tribunal criminel de la Sarine, M. le président lui ayant demandé s'il avait quelque chose à ajouter pour sa défense, il avait cyniquement répondu: « Rien. Infligez-moi 2 ans ou 5 ans, ou 10 ans de Maison de force, peu importe, je serai en 1900 à l'exposition universelle de Paris. » Il tiendra parole si on le laisse courir.

Vélocipèdes. — Une circulaire de la Direction de police rappelle au public les dispositions de l'arrêté du 2 septembre 1892 concernant la circulation des vélocipèdes. Est rappelée aussi une prescription légale (loi de 1849 sur les routes, art. 155) obligeant les voituriers, charretiers, etc., à tenir le côté droit de la route, « aussi bien pour croiser un automobile ou une bicyclette que pour croiser une voiture. »

La circulaire ajoute: « La Direction ne doute pas que les cyclistes observeront strictement les prescriptions de l'arrêté précité et que les populations de leur côté auront à cœur de se montrer toujours bienveillantes envers les nombreux cyclistes qui visitent notre canton. »

Voilà qui est bien et qui doit être observé.

Prise des taupes. — En conformité du règlement établi par le conseil communal, dans sa séance du 14 avril 1899, règlement dont un exemplaire sera remis à chaque intéressé, la prise des mulots et des taupes est, dès ce jour, obligatoire sur tout le territoire de la commune de Bulle, excepté sur les gîtes, pâturages et forêts.

Les propriétaires fonciers ou fermiers ont l'obligation de procéder à la destruction de ces rongeurs sur tous les terrains qu'ils possèdent ou qu'ils ont affermé. Dans ce but, il leur est loisible d'engager un ou plusieurs taupiers.

Le contrôle se fera au moyen de la production des animaux par MM. Andrey, Joseph, feu Léon, chemin des Crêts, et Pasquier, Louis, fils de Joseph, route de Kiaz, désignés à cet effet.

Bulle, le 16 avril 1899.

Le Secrétariat communal.

Voies ferrées. — On lit dans le Journal de Château-d'Ex, après constatation que le projet Stockalper paraît admis dans la Gruyère:

« En ce qui concerne le Pays-d'Enhaut, le comité de Bulle a, par l'intermédiaire de M. Schenk, convoqué des délégués des communes vaudoises et bernoises le 18 courant à Château-d'Ex, afin d'arriver à réaliser l'ancien projet du Vevey-Bulle-Thoune et souder Montbovon à Zweisimmen. Ces délégués se constitueront en comité local d'initiative pour demander la concession et pour étudier les voies et moyens permettant d'exécuter le projet. »

Téléphone. — La commune de Bellegarde fait installer le téléphone à Bellegarde et à la Villette.

Pays-d'Enhaut. — La fabrique d'allumettes Gümpli, Moser & Cie, de Frutigen, canton de Berne, a décidé de conclure avec M. Isaac Noll, propriétaire des maisons de la Chaudanne, un contrat de livraison des bois d'allumettes à transporter à Frutigen.

Jusqu'à maintenant, cette importante fabrique faisait venir ses bois d'Autriche et d'Allemagne.

CHRONIQUE AGRICOLE

Marché de taureaux. — L'assemblée des délégués de la Fédération des syndicats d'élevage du bétail de la race tachetée suisse s'est réunie samedi à Berne sous la présidence du colonel J. de Watteville. Plus de cent délégués, dont un grand nombre de la Suisse romande, y assistaient. Les comptes du dernier marché de taureaux, les comptes annuels et le rapport de gestion pour 1898 ont été approuvés. Les propositions du comité pour l'organisation définitive du marché de taureaux, avec les conventions et les plans relatifs à cette organisation, ont été ratifiés.

Les marchés auront lieu sur un emplacement mesurant quatre hectares, entre les casernes et la station d'Ostermündingen, louée pour dix ans; les frais d'installation sont divisés à 40,000 fr. dont 30,000 ont déjà été souscrits par cinq membres.

Les cantons qui ont voté des subventions pour les marchés sont ceux de Berne, Vaud, Fribourg, Argovie, Bâle-Campagne, Lucerne et Soleure, pour un total de 8400 fr. D'autres cantons ont annoncé également des subsides. Quelques-unes des subventions sont assurées pour une durée de cinq ans.

VARIETES

La lunette de 1900. — Les membres de la Société française de physique ont visité ces jours-ci les ateliers de M. Paul Gautier, boulevard Arago où se construit actuellement la grande lunette de 1900.

Cette lunette, qui se compose de 24 morceaux réunis par des boulons, est en tôle d'acier. Elle aura 60 m. de longueur et 1,50 m. de diamètre. Son poids sera de 21,000 kg. Elle reposera sur huit colonnes en pierre. Les deux objectifs, destinés l'un aux travaux photographiques, l'autre aux observations visuelles, seront montés sur un même chariot et pèseront 600 kilogrammes.

Le sidéostat est presque complètement monté. Il est destiné, comme on sait, à recevoir l'image et à la renvoyer sur la lentille.

Il se compose d'un pied de fonte, haut de 8 mètres. Le miroir, qui a 2 mètres de diamètre et 27 centimètre d'épaisseur, pèse 3,600 kg. La monture mobile, au sommet de laquelle le barillet du miroir est maintenu en équilibre, flotte à sa base dans un bain de mercure de 90 litres. Cette masse

imposante de 15,000 kg. tourne sous la seule action d'un poids de 5 kilogrammes.

Le microbe du cancer. — Le Figaro publiait dernièrement la note suivante:

« Une bonne nouvelle nous est parvenue hier, tandis qu'on inaugurerait à Lille l'Institut Pasteur et le monument élevé au grand savant.

On nous assure, en effet, que le microbe du cancer vient d'être isolé et cultivé par le docteur Bra, de Paris. Ce microbe est un champignon inférieur, de la famille des ascomycètes.

Il est permis d'espérer que la découverte du docteur Bra contient définitivement le traitement curatif du cancer. »

Mais le docteur Bra, dans la conversation qu'il a eue avec un confrère, l'a prié de réduire ainsi à juste proportion l'importance de la découverte qui lui est attribuée.

« Il est bien exact, en effet, a-t-il dit, que je suis arrivé à isoler et à cultiver un parasite des tumeurs cancéreuses. Ce parasite est un champignon inférieur de la famille des ascomycètes. Avec les cultures de ce parasite, j'ai réussi à reproduire le cancer chez les animaux.

« Quant au traitement, tout se borne jusqu'à présent à des essais expérimentaux et cliniques.

« J'ai bien obtenu quelques résultats favorables, mais je ne puis encore me prononcer de façon définitive. »

Vers le pôle Nord. — Un Anglais, M. Charles Hite, se propose de recommencer le voyage d'Andrée au pôle Nord, mais en ballon dirigeable, cette fois, dans un aérostat de son invention.

Le ballon de M. Charles Hite, fusiforme, mesure 80 pieds de long et 27 1/2 m. de diamètre. Les mouvements d'ascension et de descente sont obtenus au moyen d'un ballon auxiliaire, rempli d'air, disposé à l'intérieur du ballon.

L'appareil de direction, d'un système absolument nouveau, se compose d'un châssis rectangulaire en acier, suspendu à l'aérostat par un grand nombre de fils d'acier. Dans ce châssis est placée une machine, à acide carbonique, de 15 chevaux. La machine, d'une légèreté extrême, puisqu'elle ne pèse que 26 kg, actionne deux hélices volantes qui tournent avec une rapidité de 600 à 800 tours par minute.

On dit que les premiers essais sont suffisants et concluants.

Un lac gelé qui brûle. — Le Globe assure qu'il existe au Kansas un lac qui, lorsqu'il est gelé, peut prendre feu. Il suffit de rompre la glace et d'approcher une allumette pour obtenir une flamme aussi haute qu'un homme. Cette flamme brûlera pendant une à deux minutes. Ce curieux phénomène est dû à une accumulation de gaz sous la glace sous forme de bulles. Ces bulles occupent parfois une surface qui va jusqu'à 20 mètres carrés. Cela est très utile aux patineurs qui n'ont qu'à percer la glace sur une de ces bulles pour se procurer une flamme ronflante où ils se réchauffent.

Toutefois, dans certains endroits du lac de Doniphan, car c'est de lui qu'il s'agit, il s'accumule de telles quantités de gaz chaud qu'elles empêchent le lac de geler.

Le lac de Doniphan est situé à quatre milles nord d'Atchison, dans une boucle du Missouri.

Impuretés du teint, dartres,

rougeurs, feux, boutons, glandes disparaissent avec une cure de **Dépuratif Golliez** au brou de noix, phosphate et fer. Dépuratif agréable au goût, plus actif que l'huile de foie de morue. Seul véritable avec la **marque des Deux Palmiers**. Le flacon 3 fr., la bouteille 5 fr. 50 dans les pharmacies.

Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Dans les affections hémorroïdales, accompagnées de maux de tête, malaises, vertiges, etc., qui sont très souvent provoqués par les occupations sédentaires, des selles quotidiennes abondantes sont, selon le conseil de médecins réputés, de la plus grande importance, et il faut, quand c'est nécessaire, prendre les Pilules suisses du pharmacien Richard Brandt, depuis nombre d'années les plus réputées et plus recommandées par les professeurs et les médecins qu'aucune autre préparation analogue. En vente seulement en boîtes de 1 fr. 25 dans les pharmacies.

Place à bâtir.

On offre à vendre, de gré à gré, 700 à 800 mètres² de terrain à bâtir, à détacher de l'art. 1554 du cadastre de Bulle. S'adresser à M. ANDREY, notaire, à Bulle.

On demande à estiver

quelques **génisses** pie noir. — S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

GER

rt, chef de la sûreté, nt vendredi matin que de la Seine, à Boulo- e tronc d'une femme re. A côté du cadavre mme marquée par la P et un lambeau de se est recouverte en a fait transporter à la au. Après avoir exa- a valise, il se rendra à ne enquête relative à

tions espagnoles, les ande majorité en pro- rs et libéraux conser-

à Bilbao. D'après la on a eu lieu entre les liste Iglesias et ceux cheverria. Il y a eu

Valence entre les par- publicains. Un blessé. lice a dû charger. Un né.

règne à Cadix.

quelques jours, à Co- offensants tenus dans ring à un étudiant en pugilat a éclaté entre lieutenant Dœring au ami de ce dernier, le enté comme champion en duel. Les funérail- lébrées au milieu d'un n.

nt il se fait que le cas usal d'honneur insti- empereur, et dont le oncontre ne peut être rencontres et de les lorsqu'elles semblent

— On assure que décidée à revendiquer e.

t 200 maisons d'habi- ents à Csik-Tapolcza, Deux enfants et une ammes; plus de 800

étudiants ont été ex- traité de Saint-Peters- es troubles.

FRIBOURG

a canton de Fri- des numéros des obli- 5 avril 1899, sont sor-

97	535	554	843
52	1832	1855	2000
57	2866	2891	3075
05	3945	3985	4086
28	4683	4737	4854
14	6136	6186	6375
57	7246	7343	7428
59	7772	7896	

e ces séries et des lots res du matin, le lundi du Chef de la Trésor- ent de la Chancellerie,

des troupes fri- mal 1899. — En- il: Fanfare bataillon 15 Colombier; retardatari à Wallenstadt; le 18, recrues à Brugg; le 21, écoles recrues à Bâle; sous-officiers armement

es d'infanterie, 2^e école 15, cadres forteresse pagnie mitrailleurs 3 à servation 3, ibid., com- partie), ibid., compagnie anterie 2^e école, recrues lombier; le 17, troupes

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Société des Carabiniers de Bulle.

Les tirs obligatoires pour militaires ont été fixés pour 1899 :
Elite et Réserves 1^{re} et 2^e bans : Dimanche 23 avril ;
Landsturm : Dimanche 30 avril.
 Ouverture 1 heure. — Clôture 6 heures.
 L'apport des livrets de service et de tir est indispensable. **LE COMITÉ**

Engrais chimique.

Engrais universel complet pour toutes cultures à base d'os, 2 1/2 % d'azote, 12 % acide phosphorique, 5 % potasse. (Dosage garanti).
 Cet engrais ayant été reconnu le meilleur par toutes les personnes qui en ont employé se recommande par sa qualité et par son prix réduit. Les personnes intentionnées d'en acheter sont priées de se faire inscrire au plus tôt, afin d'éviter l'encombrement au moment de l'emploi.
Jos. CROTTI, Bulle.

SEMENCES

FROMENTS rouges et blancs de printemps.
 Avoines supérieures, premier choix.
 GRAINES fourragères choisies.
 Trèfles d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence.
 Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc.
 Qualité garantie — Prix réduits.

Sous la **Croix-Blanche, Bulle.**

Grand'rue 32 **Tobie Bec** Grand'rue 32
 Bulle. **Chapeaux feutre,** grand assortiment en toutes nuances des premières marques suisses et françaises.
Chapeaux paille, choix considérable et à prix très avantageux.
Parapluies, ombrelles, cannes et cravates.

Magasin A. GLASSON, Bulle,

Place du Petit-Marché.
Chapeaux de paille pour messieurs et enfants. Riche assortiment nouvellement reçu. Prix favorables. Occasion exceptionnelle pour les confirmations.
Chapeaux et capotes garnis pour dames et fillettes. Beau choix de pailles diverses; grande variété de rubans, fleurs, garnitures, etc.
Étoffes pour robes, rayon bien assorti en toutes nuances et qualités.
Draps et tissus de saison pour messieurs et garçons.
LIQUIDATION RÉELLE
 d'un stock d'étoffes diverses à des prix exceptionnels de bon marché.
 Cafés verts, francs de goût, depuis 60 cent. le 1/2 kg.
 rôtis, fins, bon arôme, 65

Atelier de ferblanterie et couverture

J. REGIS, à Bulle.
 Ferblanterie de bâtiment et de ménage. — Couverture en tous genres.
 Ouvrages en zinc, appareillage pour eau, plomberie, etc.
 Travail prompt et soigné. Prix modérés.

Vente de montagne.

On vendra par voie de mises publiques, le **jeudi 27 avril** courant, à 2 heures de l'après midi, à l'Hôtel de Ville de Bulle, la montagne la **Chaux-du-Vent-Derrière**, rière la commune de Charmey. La contenance est d'environ 120 poses; chât-neuf et pouvant contenir 70 vaches; eau forte et à proximité.
 Pour renseignements, s'adresser à Joséphine GAILLARD, en Redon, Avry-dev.-Pont.

Mises libres.

Le soussigné exposera en vente, le **samedi 22 avril**, dès les 10 heures du matin: 1 bon cheval de voiture, 3 belles vaches de montagne dont 2 prêtes au veau, 1 char à ressorts, 1 charnu, 1 traîneau, 1 luge longue et 1 courte, 1 caisse à purin, 1 hachepaille, des harnais, instruments aratoires, une partie du mobilier, literie, liège, batterie de cuisine, etc.
 La Roche, le 8 avril 1899. **ANDREY.**

Docteur PÉGAITAZ

absent jusqu'à nouvel avis.

Avantageux.

J'expédie, seulement en 1^{re} qualité:
 5 kg. café, fins Campinas Fr. 5.50
 5 » » Campinas choisis 6.50
 5 » » fines Perles Campinas 7.50
 5 » » fins Salvadore 8.50
 5 » » fines Perles du Java 9.50
 10 » pommes douces séchées et coupées 8.20
 10 » poires nouvelles sèches 6.—
 10 » poires douces séchées et coupées 4.20
 10 » pruneaux secs de 1898 3.20
 10 » belles châtaignes sèches 3.40
 10 » haricots blancs 2.80
Ferdinand Staub, Baar (Zoug).

A VENDRE

une **usine** comprenant habitation, moulin, atelier de charron et forge, avantageusement située dans la ville de Bulle. Orientée assurée. Conditions favorables de paiement. S'adresser au notaire Pasquini, à Bulle.

CHEZ LOUIS DESBIOLLES BULLE

Graines fourragères
 en marchandises fraîches, de 1^{re} qualité et contrôlées à la Station fédérale d'essais de semences à Zurich.

A. MEYER, Le Bry :

Beau choix d'étoffes pour hommes et femmes, nouveautés pour confirmation, lingerie, chemiserie, blouses, gilets de chasse, camisolles, caleçons, cache-corsets et corsets, laine et coton, velours, rubans, dentelles, garnitures; cravates, nœuds, ruches, gants. Chapeaux feutre et paille. Parapluies. Chaussures. Articles pour fumeurs. Epicerie. Cafés et sucre, avec réduction de prix par 5 kg. Pétrole, prix réduit par plusieurs litres. Verre à vitre et beaucoup d'autres articles trop longs à détailler. — Prix modérés.
 Se recommande : **A. MEYER**

Fromage d'Emmenthal.

Envoi franco contre remboursement.
 Gras 1^{re} qualité. les 5 kg. à fr. 8.—
 Maigre, » » » 5.—
 garanti première fabrication d'Emmenthal **Fritz Luthi, commerce, Bârau (Emmenthal).**

La soussignée demande des **apprentis-couturières.**
Rosalie Ayer, Bulle.

Café et commerce de vins.

A vendre ou à louer, à la fin de l'été, dans une ville importante de la Suisse française, un immeuble ayant beau café et vastes caves, dans la position la plus avantageuse, au centre des affaires et du mouvement.
 Le café peut être loué séparément des locaux pour commerce de vins.
 S'adresser, sous H1416F, à l'Agence de publicité **Haasenstein & Vogler, Fribourg.**

Pour apiculteurs!

Feuilles gaufrées
 en cire d'abeilles de 1^{re} qualité :

Pour nid à couvain et magasin à miel le kilogr. Fr. 5 —
 Pour sections, extra mince, largeur 14 cm. » 7 —
 (échantillons franco et gratuits)

se trouvent chez **les fils d'Herm. BROGLE, à Sisseln (Argovie),** fabricants d'articles en cire.
 La cire d'abeilles bien épurée et des vieux rayons sont acceptés en paiement. (07480B)

Chute des cheveux.

En réponse à votre honorée, j'ai le plaisir de vous annoncer que je suis entièrement guérie de la chute des cheveux, des pellicules et démangeaisons à la tête depuis que j'ai suivi votre traitement par correspondance. Il n'est donc pas nécessaire de le continuer maintenant, car, depuis que je me suis soignée selon vos prescriptions, les cheveux ne tombent plus, mais, au contraire, croissent passablement. Renan (canton de Berne), le 4 février 1898. Alice Lehmann. Vu pour légalisation de la signature apposée ci-dessus de Mlle Alice Lehmann, en ce lieu, Renan, le 4 février 1898. A. Marchand, notaire. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

5 médailles bronze, argent et or.

S^r PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
 Vuilly : 45

SEMENCES FOURRAGERES

garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination : Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcettes, tymothé, dactyle, fétaque des prés, pois, chanvre du pays et de Brigau, graines et farines de lin.

Sel de Glauber.

Prix avantageux. — Rabais par quantité.

Chez **LOUIS TREYVAUD, 38 GRAND RUE BULLE**

Vins d'Espagne

débités pendant toute l'année.
 Blanc et rouge, qual. surfine, à 80 c. le litre.
 Vaudois blanc et rouge, bien conditionné, à 36 c. Eau-de-vie marée et pomme de terre à 75 c. France en fût loué, paiement à 4 mois.
 Echantillons à disposition.
 Se recommande : **L'Entrepôt à Pontenet (Jura bernois).**

Savon de Marseille à l'huile d'olive,

contenu d'huile gar. 65 % 10 kg. Fr. 6.40
 Savon blanc de 1^{re} qual. » 4.80
 Savon mélangé » 4.50
 Savon de résine » 4.30
 Savon de résine de 1^{re} qual. » 6.—
 Lessive en poudre » 3.40
J. Winger, Rosvyl.

A LOUER

Un local bien situé pour magasin ou bureau, ainsi qu'une cave pour marchand de vins, pouvant servir aussi d'entrepôt. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Un apprenti-maréchal

est demandé pour entrer de suite ou à volonté. S'adresser à M. Rappo, maréchal, à la Sonnaz.

A louer :

Un grand carré de jardin. S'adresser à M. Ch. FOLCHER, à Bulle.

A louer :

Le rez-de-chaussée du poste de gendarmerie de Charmey (Gruyère), comme magasin, boulangerie, etc. Adresser les offres à la Direction militaire, à Fribourg.

Commerce de bois.

On demande à Bulle un bon employé-chef de chantier, parfaitement au courant de sa partie.
 Bon traitement. Entrée immédiate.
 S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

A VENDRE

Foin et regain à distraire. — S'adresser à Irénée FRAGNIÈRE, à Gumefens.

Bon taupier

est demandé. L'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, indiquera.

On cherche pour Rolle, entrés le 1^{er} mai,

une jeune fille

robuste, active et de bonne conduite, capable d'apprendre un service soigné. Petit gage. Faire les offres sous chiffres 305 E. M. poste restante, Vevey.



Bulle. — Emile Lanz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
 Suisse . . . 1 an
 . . . 6 mo
 Étranger . 1 an
 . . . 6 mo
 payable d'avance
 Prix du numéro
 On s'abonne dans
 bureaux de p

AUX MÈRES

Dans un excellent
 Gohier, poursuivi
 militarisme, s'a
 mande leur app
 qui déprime l'h
 Les réflexions
 aux instituteurs
 Qu'on en jug
 « L'Histoire,
 vraiment vaccin
 est toujours en
 et la plus dan
 comme des tra
 drait dénoncer
 qu'il faudrait le
 leur sont montr
 fastes guerriers
 tation au lieu d
 et d'effroi. »
 Et plus loin :
 « Comment
 tisme? Expliqu
 guerre du Mexi
 et l'exterminati
 d'avoir défendu
 Pour la poésie
 de bataille, les
 sièges de Sarag
 verte de membr
 où les mourants
 mes; les étangs

Lucile

Ainsi se continue
 jours.
 Lucile s'occup
 et les plantes rare
 riétés de roses et,
 ranims qui faisaie
 ce qu'elle préférai
 l'lection de chrysan
 l'insaisissable par
 qui sont la dernièr
 l'état de son am
 Ne sortant plus
 assister aux premi
 sait au dehors, ne
 geant personne. U
 tionnée, Mme M
 allait souvent dans
 il était désolé de n
 Dans sa chambre
 paquet de laines
 laine gazette par
 distraitemen
 vantes : « C'est au
 qu'a été célébré, h
 riage du comte Lu
 tragon, née Mari
 la fiancée... » Le j
 une rougeur subit
 avec force. Pend
 ble, comme si un c
 Puis, avec une dé